

A vos ferrailles pour le "Sarcosubus"

Que faire de tous ces bouts de ferrailles, de vieux outils ou de métaux rouillés qui encombrant inexorablement les garages, les remises ou les jardins? Cet été, les Pierrelattins et les habitants des environs auront une occasion unique de se débarrasser de tous ces encombrants.

Sahab, un artiste Burkinabè hors du commun, va en effet réaliser durant tout l'été à la Ferme aux Crocodiles une réplique du "Sarchosuchus Imperator" à partir d'un vieux bus et de tous ces bouts de métaux. Une réalisation qui s'annonce pour le moins original et qui aura pour vocation de constituer un lieu pédagogique pour les enfants.

Récupération

de la ferraille du Roc

Et comme environ 50 tonnes de métaux seront nécessaires pour réaliser ce croco géant, Sahab pourra également compter sur... les gravats des deux tours du Roc démolies dernièrement. En effet, la Ferme aux crocodiles a récupéré l'intégralité des débris (voir si contre) et l'artiste Burkinabè n'a pas laissé passer l'occasion de récupérer les encadrements de portes, les bouts de tuyauteries et les diverses barres de fer qui s'y trouvaient.

Ce projet de Sarcosubus, a démarré l'année dernière à l'occasion d'une rencontre entre l'artiste et Samuel Martin, le directeur de la Ferme aux Crocodiles: "J'étais invité l'année dernière au festival

Afrikabidon, explique Sahab, à cette occasion, nous avons visité la ferme aux crocodiles. Quand je suis entré, je suis allé voir mes collègues Français qui réalisaient le Sarcosuchus imperator. Et là je me suis dit que moi aussi j'en ferai un, mais en ferraille. J'en ai parlé à Samuel et il est venu voir ce que je faisais à Afrikabidon. À partir de là, on a commencé à réfléchir au projet."

Une réflexion que l'artiste a mûrie durant l'année: "Je me suis rapidement dit que si je faisais cela juste avec de la ferraille, on ne pourrait pas faire grand chose avec. J'ai donc élargi la réflexion et j'ai demandé à Samuel qu'il me trouve un bus à la casse pour le transformer en Sarchosuchus. Comme ça en partant d'un bus, cela permettrait aux enfants d'en profiter et de pouvoir rentrer dedans."

"J'ai eu un coup de

foudre pour Sahab"

Une idée qui a tout de suite séduit le directeur de la Ferme: "Dès le départ j'ai eu un coup de foudre pour Sahab. J'ai aimé son esprit, son travail. Réaliser ce Sarcosubus va répondre à deux objectifs. Tout d'abord cela continuera de montrer que même si la ferme aux crocodiles est un acteur économique, on doit rester une entreprise responsable vis-à-vis de la société et de l'environnement. Nous prônons la diversité dans le milieu naturel, nous en faisons de même avec la culture. Ce bus, une fois achevé, sera également le support d'un atelier péda-

gogique pour la Ferme, nous nous en servirons pour accueillir les enfants. Depuis plusieurs années on souhaite créer une école de l'eau et une maison de l'énergie en y associant diverses entreprises et collectivités. Les choses avancent lentement, donc là ce bus sera une occasion de démarrer."

Arrivé à Pierrelatte le dimanche 15 mai en provenance de son pays natal, le Burkina-Faso, Sahab a commencé à récupérer de la ferraille depuis vendredi dernier. Depuis mardi, il a pu accentuer sa collecte en se servant dans les débris du quartier du Roc.

L'artiste a déjà réalisé près de 1000 œuvres à partir de matériaux de récupérations. Et pour lui travailler avec des matériaux usagers revêt une véritable signification: "Ca signifie notamment que le passé n'est pas un crime, c'est les racines de la vie. La ferraille est un poids pour la nature et l'environnement quand on l'abandonne. La, c'est une façon de montrer que l'on peut libérer la nature, éviter la pollution. Ces ferrailles qui ne servaient plus auront ainsi une nouvelle vie".

"Cette folie,

c'est un don"

Et ce roi de la récupération n'a qu'un but avec ses œuvres: "Je veux faire réfléchir les gens, les faire voyager. Il faut arriver à amener les gens à entrer dans le monde de l'artiste car on est souvent traité de fou, mais cette folie, c'est un don".

Un don qui lui est apparu



Sahab fouille dans les gravats du Roc pour récupérer tous les bouts de fer.

à la fin des années quatre-vingt-dix. Alors qu'il faisait de petits boulots pour arriver à vivre, celui qui n'a "jamais eu la chance d'aller à l'école", a décidé: "D'arrêter de travailler pour le profit et faire un travail d'initiative".

Les Pierrelattins invités

à apporter leur ferraille

Il se met alors à récupérer dans les poubelles des matériaux qui l'inspirent afin de les transformer pour faire passer son message. Une décision qu'il ne regrette pas mais qui n'a pas été simple: "Ca n'a pas toujours été facile. L'homme peut rencontrer le malheur rapidement, mais pas le bonheur rapidement. Au début personne ne m'encourageait, les gens disaient que j'étais fou, ils ne comprenaient pas, mais j'ai continué et de 1997 à 2004 je passais mon temps à créer, à faire de l'art. L'art a été mon don."

C'est le don de cet artiste atypique que les Pierrelattins sont invités à encourager en amenant leurs ferrailles. Il est possible de déposer la ferraille à la Ferme tous les jours aux heures d'ouvertures (9h30 à 19h). Si certaines personnes ne peuvent transporter tout ce qu'elles souhaitent amener, Samuel Martin indique que l'établissement mettra à disposition un camion afin d'assurer le transport.

Tout au long de l'été, les visiteurs pourront donc découvrir l'évolution de ce Sarcosubus, mais pour le moment, pas moyen de savoir à quoi il ressemblera puisque Sahab travaille à l'instinct: "Il ne faut pas de guide, de plan, de dessin, il faut laisser travailler l'esprit et le laisser libre."

Seule certitude aujourd'hui, le bus représentera le corps du crocodile sur lequel Sahab greffera la tête, la queue et les pattes. le tout devrait mesurer entre 20 et 21 m de long.

► 17000 t de gravats du Roc à la Ferme



Les tours du Roc vont finir leur vie chez les crocos.

Dix-sept mille tonnes. C'est ce que pesaient les deux tours du quartier du Roc de Pierrelatte démolies dernièrement. La Ferme aux Crocodiles va récupérer ce mélange de béton et de ferrailles afin de réaliser des aménagements paysagers sur la zone, notamment au Nord du site.

Ces gravats serviront également à réaliser des rochers et des aménagements futurs. Une réflexion est en effet menée sur les 10 années à venir pour agrandir le site et éventuellement aménager un espace en plein air pour les crocodiles.

► L'actu des crocos Le programme de l'été

Cet été, la Ferme aux Crocodiles suivra une thématique consacrée à l'Afrique. Ainsi, l'établissement présente depuis plusieurs semaines, une exposition sur le thème des baobabs. C'est dans le Parc du W, une des plus grandes réserves naturelles africaines (10290 km²), que Michel Gunther (célèbre photographe naturaliste de l'agence BIOS) et l'équipe de la Ferme aux Crocodiles se sont plongés au cœur de ces géants "verts".

Autre activité proposée durant cette période : les histoires de Sahab contées sous le baobab. En plus de réaliser son sarcosubus, Sahab, fidèle à la tradition orale africaine, se transformera en narrateur pour le plaisir de toute la famille. Le baobab de la Ferme, âgé de 30 ans est un des seuls gros spécimens présent en Europe. Le rendez-vous est donné tous les jours de début juin à fin août à la Ferme aux Crocodiles à 11h et 15h sous le baobab.

Le public pourra également découvrir les derniers venus à la Ferme, à savoir les tortues Sulcata géantes du désert, arrivées il y a quelques semaines.

Enfin, chaque vendredi (à l'exception du 15 août où la nocturne sera organisée le jeudi 14), la Ferme aux Crocodiles ouvrira ses portes jusqu'à minuit. Une ouverture nocturne qui permettra aux visiteurs de découvrir la forte activité des crocodiles la nuit. En effet, si la journée les reptiles s'adonnent volontiers à la sieste, ils ne manquent pas d'énergie pour animer leurs soirées!



Les tortues Sulcata géantes du désert viennent de faire leur entrée à la Ferme.



Sahab a déjà réalisé près de 1 000 œuvres, toutes à base de matériaux de récupérations.